

« Monsieur le Préfet, Messieurs,

*Permettez-moi, au nom de la Municipalité de Beausoleil, de vous dire **combien** nous vous sommes reconnaissants d'avoir, **par votre présence, rehaussé l'éclat de cette fête communale** : l'inauguration de notre mairie.*

Le conseil municipal, qui a décidé la création de cet hôtel de ville, s'est efforcé de le rendre digne de ce pays et de sa population. La maison que nous inaugurons aujourd'hui en présence du représentant du gouvernement et de nos mandataires au parlement est la consécration définitive de la création de notre nouvelle commune de Beausoleil.

Cette maison est la maison du peuple, car il n'est pas un citoyen qui ne puisse prétendre en posséder sa part. »

C'est en ces termes que s'adressait Camille Blanc notre Maire fondateur, en Mai 1908, il y a tout juste 100 ans.

Il n'aura échappé à personne qu'en s'adressant à « Monsieur le Préfet, Messieurs », il oubliait simplement la gente féminine.

Alors, permettez-moi Mesdames, permettez-moi Mesdemoiselles, de vous dire du fond du cœur et au nom du Conseil Municipal, « **combien par votre présence vous rehaussez l'éclat de cette fête communale** ».

Une fête qui célèbre son passé, de quoi peut-elle nous parler aujourd'hui en 2008 ?

De jeunesse en fait ! Celle de la ville, celle de notre identité Beausoleilloise, celle même de notre nationalité française, en 1908 nous ne sommes français que depuis 48 ans.

Le passé nous parle de jeunesse, d'enthousiasme, d'idées nouvelles, d'espoir ...

... qui animait les pionniers arrivés pour la plupart de leur Piémont natal, autour d'un homme particulièrement entreprenant, Camille Blanc. Ils construiront, ils équiperont et ouvriront la voie de notre amitié avec la Principauté de Monaco et les communes environnantes.

Aujourd'hui je voudrais retrouver le sens de la convivialité et l'esprit festif des Beausoleillois d'hier. Que ce soit dans les quartiers populaires du Tonkin ou des Moneghetti, ou encore dans le quartier de la Gaité, la fête était toujours là. Dans les rues, dans les bistrotts, dans les salles de spectacles, tout finissait toujours en chanson.

Pour redonner vie à cette époque, nous avons voulu que cette célébration soit festive, chaleureuse, joyeuse. Nous avons voulu qu'autour de ce bâtiment désormais centenaire nous nous retrouvions, nous nous amusions et que nous formulions tous ensemble le vœu d'une ville redevenue pionnière, créative, imaginative, fraternelle, animée de projets aussi fédérateurs que le fut celui de sa naissance même.

Un choix de vivre ensemble qui nous rappelle que Beausoleil fut dans son histoire une véritable terre d'accueil pour devenir aujourd'hui une ville cosmopolite riche par la variété de ses cultures, de ses traditions, riche par la variété de ses origines.

Les enfants de Beausoleil sont Français, Italiens, Espagnols, Marocains, Algériens, Tunisiens, Portugais, Cap Verdiens, Philippins, Srilankais, Hindous, Indonésiens et Comoriens...

J'espère que dans 100 ans, Beausoleil aura affermi pleinement son identité et son originalité toute particulière, et qu'en 2108, après 200 ans d'histoire, elle aura conservé l'optimisme de sa jeunesse.

Alors place à la danse, à la musique, à la fête et au plaisir d'être ensemble.

A tous bonne et belle soirée.